

## COMITE DE SUIVI POUR L'OUVERTURE D'UN CENTRE DE SOINS POUR TOXICOMANES – 110 RUE SAINT DENIS

**3ème REUNION, 14 SEPTEMBRE 2004**

Cette réunion avait lieu dans le Centre lui-même, dans de beaux locaux flambant neufs.

Exposé de Jean FOURNIER, sociologue, qui a fait une étude en 2003 sur le problème de la drogue dans le quartier des Halles. Cette demande avait déjà été initiée en 1996. Elle répondait à un réel besoin et aux attentes des professionnels du quartier.

Il a travaillé, entre autres, avec Emmaüs, La Clairière, l'Espace Parmentier, Aux Captifs la Libération, les élus et services de police du 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> arrondissements.

Les Halles sont le cœur de la région Ile de France avec ses communications de croisements, l'interconnexion avec les grandes gares. Historiquement, ne pas oublier que c'est déjà là que se tenait la Cour des Miracles. Les toxicomanes passent donc par ici, mais n'habitent pas le quartier.

Il y a une pression très forte de la police, mais cela ne réduit pas le nombre de toxicomanes.

A noté que cet état entraîne :

- la précarité, avec difficulté d'accès aux soins, à un hébergement, aux droits sociaux.
- la consommation de médicaments + alcool + cannabis, ce qui revient moins cher que les drogues « durs ».
- la dégradation de l'état de santé.

La proportion est de une fille pour trois garçons, et la plupart ont subi des maltraitances dans leur enfance.

Aides est présent sur le quartier depuis 1995.

Il existe 20 centres de soins pour toxicomanes dans Paris, mais pas un seul dans le centre.

Conclusion : l'ouverture de ce centre est essentiel.

Nota : la Mairie, va joindre à son propre compte-rendu le contenu total de l'exposé de M. Fournier. Je le tiendrai à disposition pour ceux que cela intéresse.

J'ai noté une intervention du commissaire du 1<sup>er</sup> disant qu'ils n'avaient nullement l'intention de diminuer leur action.

L'équipe de ce centre semble très motivée et dynamique.

L'ouverture devait se faire...le lendemain ou la semaine suivante, selon la réception de l'ultime autorisation.

Pour répondre à l'inquiétude persistante de riverains, il est redit que l'écoute ne s'arrête pas avec l'ouverture du centre, et que l'équipe attend les commentaires des uns et des autres, pour qu'il fonctionne dans les meilleures conditions pour tout le monde.